

HOMELIE prononcée à l'Oratoire du Louvre le 28 janvier 2024 par le Père Jacques Mérienne

Luc 10/25-37

25 Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

28 Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

29 Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

30 Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

31 Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

32 De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

33 Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

34 Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

36 Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

37 Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Dans notre monde actuel où le chaos semble dominer

Où les religions veulent s'éliminer les unes les autres

Où les états et leurs dirigeants ne croient qu'en la guerre pour assurer leur domination

Où la vérité est monolithique et impérative

Où chacun peut ne peut être que juge des autres ou combattant de ses idées

Où on ne cherche plus à dialoguer mais à effacer l'autre

C'est dans ce monde que nous voulons témoigner de l'unité entre les croyants

Dans ce monde où il semble essentiel de s'affirmer non pas avec les autres

Mais en opposition, voire contre les autres

Comment un message d'unité peut-il être entendu ?

Mais s'il est difficile de se faire entendre,

cela veut sans doute dire qu'il nous faut insister. Que c'est d'autant plus important.

Important pour nous :

Ne pas nous laisser diviser, découvrir combien nos différences sont un chemin pour nous enrichir mutuellement

Important pour le monde.

La société que nous habitons ensemble a besoin de croire en l'unité

Notre unité sera le témoignage qu'une autre approche de l'autre, malgré ses différences, est non seulement possible, mais nécessaire pour pouvoir vivre ensemble

Enfin important pour chacun d'entre nous, personnellement,

comme un appel à dépasser nos positions, nos convictions et nos certitudes et de nous ouvrir dans la rencontre des autres, à une conversion apaisante.

Important pour nous ; Important pour le monde ; important pour chacun d'entre nous

Pour cette semaine de l'unité des chrétiens

Nous est parvenu le message des chrétiens du Burkina Faso

qui ont choisi cette année le thème de la Semaine de prière:

Les chrétiens sont appelés à agir comme le Christ en aimant comme le Bon Samaritain, en montrant de la pitié et de la compassion pour ceux qui sont dans le besoin quelle que soit leur identité religieuse, ethnique ou sociale.

Ce qui doit nous inciter à venir en aide aux autres,

ce n'est pas l'identité commune, mais l'amour de notre «prochain».

Dans leur message les chrétiens du Burkina Faso faisaient le même constat que celui que je faisais en commençant :

Toutefois, la vision de l'amour de notre prochain que Jésus nous présente est battue en brèche dans le monde d'aujourd'hui.

Guerres dans beaucoup de régions, déséquilibres dans les relations internationales et inégalités causées par les ajustements structurels imposés par les puissances occidentales ou par d'autres agents extérieurs inhibent notre capacité d'aimer comme le Christ.

C'est en apprenant à s'aimer les uns les autres au-delà de leurs différences que les chrétiens peuvent devenir des « prochains », comme le Samaritain de l'Évangile.

Renvoyés à cette parabole si souvent citée du Bon Samaritain, nous pourrions passer trop vite, nous la connaissons trop bien,

Et à force nous n'en retenons qu'une leçon moralisante,

Le prochain est le frère en détresse que nous avons à prendre en charge avec générosité,

Ce qui est bien entendu essentiel, mais pas suffisant !

Revenons à la question initiale que le docteur de la loi pose à Jésus :

« *Qui est mon prochain ?* »

Je n'aime pas ce mot : prochain.

Il est de ces mots qui sont propres à notre jargon chrétien spirituel et théologique.

Nous sommes les seuls à les employer.

Et encore les traducteurs des évangiles essayent de trouver toute sorte de solutions pour trouver une autre expression.

On pourrait nous demander encore : non pas c'est **qui**, mais c'est **quoi** un prochain.

Eh bien c'est un autre homme comme moi
Quelqu'un qui a la même humanité que moi
C'est l'un des sens profonds de la parabole de Luc
Le légiste voit un être impur, il ne voit pas l'homme
Le prêtre voit un hérétique, il ne voit pas l'homme
Le samaritain lui, voit un homme comme lui

Enfermé dans son étude et sa soumission à la loi le légiste ne voit plus l'humanité de l'autre
Enfermé dans les certitudes d'une foi bien documentée, le prêtre ne voit plus l'humanité de l'autre
S'ils sont incapables... si nous-mêmes nous sommes incapables de voir l'humanité en l'autre, nous ne faisons de nier la nôtre, notre humanité

C'est nier le mystère que nous sommes pour nous-mêmes
Le mystère d'exister, comme ça dans les limites de l'espace et du temps,
sans savoir vraiment ce qu'on fait là.

Certes, nous disons que c'est Dieu qui nous y a mis.

Mais cela risque d'être un peu abstrait.

Par contre souffrir avec l'humanité, laborieuse et blessée,

communiant à l'aspiration universelle qui la traverse

vers plus de paix et de lumière.

Ce n'est pas abstrait,

Le samaritain ne cherche pas à comprendre et à juger qui et qui

Il décide de comment il doit réagir

Avoir reconnu l'humanité de l'autre blessé, un autre homme comme lui

A déclenché son réflexe d'amour

Accepter de n'être que lui-même,

un homme simple et ouvert à la souffrance d'un autre homme.

C'est finalement accueillir le meilleur de lui-même.

Habité par la compassion il se trouve dans la situation de cet enfantement

qui donne à tout homme de devenir un homme, encore plus un homme,

quand il laisse l'amour de l'autre le guider.

Méditer cette parabole du Bon Samaritain nous fait contempler et investir l'inexplicable croissance de l'homme en l'homme.

Contempler cette humanité qui devient et ne cesse de renaître,

à cause de toutes les défaites et de toutes les morts que l'amour nous fait surmonter.

S'émouvoir d'être encore vivant dans ce monde en chute libre.

Contemporain aujourd'hui de tout ce qui progresse,

de tout ce qui donne au temps d'être chemin créateur d'infini et d'éternité.

Et c'est là que nous retrouver l'UNITÉ

Croire en l'homme, c'est l'espérance que l'accomplissement de l'homme sera la révélation de Dieu.

Croire en l'homme, en son humanité,

c'est vouloir que vienne le temps où il sera enfin possible en Dieu

de nous aimer nous-mêmes et d'aimer Dieu.

C'est la vision de l'UN où l'homme et Dieu ne seront plus qu'UN

Où les hommes en Dieu ne sont plus qu'UN.

Le Samaritain de la parabole rencontre un homme en danger

C'est en allant plus loin lui-même dans sa propre humanité qu'il va le sauver

Et que cette action fraternelle leur révèle, et nous révèle

Leur unité en Dieu.

Luc prolonge cette découverte dans un autre passage,

un autre chemin parcouru par des disciples qui pleurent un blessé, le chemin d'Emmaüs.

Ce n'est pas eux qui trouvent le blessé,

mais le blessé lui-même qui les rejoint sur la route

et leur explique jusqu'où va les conduire le chemin qu'il sont en train de parcourir

Jusqu'à la vision de l'UN où l'homme et Dieu ne seront plus qu'UN

Où les hommes en Dieu ne sont plus qu'UN.

Telle que nous pouvons la construire et la faire vivre,

l'unité est belle, elle est vaste, elle dit tout ce qui nous habite

et que nous ne saurions définir parce que reste un part de mystère.

Elle dit notre communion avec toutes les femmes et tous les hommes de notre humanité qui tentent de rejoindre la demeure de Dieu parmi les hommes.